



Déc 18

ABRAHAM

SERVICES

CONTENU

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 3 MdV Remise des dons | 6 Intervention au Burundi |
| 3 Plaque commémorative | 7 Rencontre de prière à Vienne |
| 4 Semaine de jeûne et prière | 8 IWS et agenda |

Editorial

Le zèle de ta maison

„Ses disciples se souvinrent qu’il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.“

(Jean 2,17).

Ce verset contient une citation du psaume 69 où il est dit : « Je suis devenu un inconnu pour mes frères, un étranger pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les propos déshonorants de ceux qui te déshonorent tombent sur moi » (Psaume 69,9-10).

Quand nous transcrivons brièvement le sens de ce verset, nous reconnaissons d’abord que notre Seigneur bien aimé s’est dévoué corps et âme à la splendeur de Dieu et aux intérêts de sa maison, et que cela le mettait au-dessus de toute revendication qu’on pouvait avoir envers lui.

Lorsque Marie le trouva dans le temple et lui demanda : « Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Voici que ton père et moi nous te cherchons avec angoisse », il répondit « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu’il faut que je m’occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2, 48-49). La revendication de son père d’accomplir sa volonté le comblait complètement et était sa nourriture (Psaume 40,9 ; Jean 4,34).

Cela l’a conduit à une identification complète avec Dieu et ses intérêts sur terre, ainsi il a ressenti tout comme Dieu et pour Dieu. C’est pour cela qu’il a dit : « les propos déshonorants de ceux qui te déshonorent tombent sur moi. ». Ce qu’il a reçu, il ne le voyait pas en relation avec lui-même, mais en relation avec Dieu et Sa splendeur. Le déshonneur de Dieu a blessé son cœur, car il n’est pas venu pour lui-même mais pour Dieu. Il pouvait supporter les atteintes contre lui-même, mais le déshonneur de Dieu était pour lui une souffrance insupportable. Nous connaissons cela si peu en tant que disciples de Jésus : ce que cela signifie d’être blessé davantage par un déshonneur du nom du Christ que par une attaque personnelle. C’est seulement avec l’aide de l’Esprit Saint que nous pouvons parvenir à une telle attitude: lorsque nous perdons de vue nos propres intérêts au profit des intérêts de Dieu, lorsque le but de tout ce que nous sommes et faisons est Christ seul (Phil 1,12-26).



Mais retournons à l'Évangile de Jean. Nous y voyons que notre Seigneur, motivé par le zèle, ne pouvait tolérer que l'on souille la maison de son père. C'est pour cela qu'il a nettoyé le temple. La même chose arrive aujourd'hui. Merci Seigneur ! Jésus Christ, notre Seigneur et Roi, nettoie à travers le Saint Esprit SON église. Nous avons cependant toujours le choix de vouloir et d'accepter ce nettoyage, ou bien de rester dans l'illusion que tout est en ordre. Il ne faut pas que le Seigneur doive nous dire comme aux églises de Sardes ou de Laodicée: « Je connais tes œuvres : tu as le renom d'être vivant, mais tu es mort. » (Ap 3,1) Vu de l'extérieur tout semble bon et sain. Mais Dieu voit plus profond et pose un diagnostic clair : MORT, respectivement tiède ! Il veut changer cela. Dans les églises de Sardes et de Laodicée ces paroles sont tombées dans des oreilles de sourds, c'est pour cela qu'elles n'existent plus. Qu'en est-il de nos oreilles ?

Mais restons avec les églises de Sardes et de Laodicée. Elles étaient convaincues d'être des églises bonnes et vivantes, mais la plupart des membres étaient morts. Aujourd'hui nous avons des centaines de milliers, voire des millions de « chrétiens » dans des églises et des communautés qui sont convaincus d'être vivants (d'être sauvés) – et pourtant ils sont morts. Comment est-ce possible ? On leur a communiqué un mauvais évangile, respectivement seulement une partie. On a dit à ces gens qu'il suffisait de donner son oui à Jésus et tout est arrangé. C'est un faux évangile. On ne parle ni de péché, ni de repentance, de porter sa croix et de devenir disciple. L'apôtre Paul, qui était certainement plein de zèle pour le Seigneur, disait à ce propos : « Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! » (Gal 1.8) Nous justifions souvent une fausse proclamation par l'amour. Mais ce manque n'a rien à voir avec l'amour, c'est juste caresser les gens dans le sens du poil. Agir ainsi est dénué d'amour et de responsabilité. Nous sommes responsables de prêcher l'Évangile en entier, d'apporter Christ tout entier. Cela comprend de l'aimer et de l'accepter comme Roi des Juifs, ainsi que son peuple. Nous ne devons pas le présenter par petites bouchées qui passent bien, afin qu'au moins quelques-uns viennent dans nos églises, communautés, et participent à nos rencontres.

Le contraire de retrancher est d'ajouter. En tant qu'église ou assemblée (peu importe le nom qu'on se donne) nous représentons et enseignons en partie des dogmes et des convictions qui ne peuvent être conciliés avec la parole de Dieu (la papauté, le baptême des enfants, les pasteurs homosexuels, le célibat, le mariage ou la bénédiction d'unions homosexuelles, etc). A-t-on le droit de traiter de ces sujets ? Est-ce conciliable avec l'amour ? Ne devrions-nous pas nous concentrer sur les choses bonnes qui unifient ? Afin de t'aider à trouver des réponses à ces questions, je t'invite à relire les paroles de Jésus aux sept églises de l'Apocalypse ! Il a vu le bon, l'a soulevé précisément au début de chacune des lettres. Mais parce qu'il aime son église, il a mentionné et mentionne encore aujourd'hui de manière explicite et claire ce qui va de travers. Afin de réveiller, de sauver, de ramener à lui le mouton

perdu qu'il est venu chercher. Il s'agit de son corps (troupeau, assemblée), sa maison, son royaume ! Oui Seigneur, nettoie ton temple à nouveau ! Et commence avec moi !

Notre Roi, Seigneur et Sauveur a été consumé par la passion pour Dieu et Ses intérêts. Il ne s'agit pas de perfectionnisme, mais de zèle pour le seul Juste et la seule cause juste ! Beaucoup de chrétiens se sentaient concernés lorsque Billy Graham a lu la lettre suivante, écrite par un étudiant américain qui s'était tourné vers le communisme au Mexique. Le but de sa lettre avait été d'expliquer à sa fiancée pourquoi il devait rompre les fiançailles :

« En tant que communistes nous avons un taux d'accident relativement haut. Nous sommes ceux qui sommes fusillés, pendus, lynchés, passés au goudron, enfermés, calomniés, bafoués, moqués, nous sommes licenciés injustement, on nous complique la vie de toutes les manières imaginables. Un certain pourcentage parmi nous sera tué. Nous vivons dans la pauvreté. Nous transmettons chaque centime au parti, à part le minimum vital. Nous sommes décrits comme des fanatiques. Et nous le sommes ! Notre vie est régie par un grand facteur qui fait pâlir tout le reste : le combat pour le communisme dans le monde entier !

Nous communistes avons une philosophie de vie qui ne peut être achetée avec de l'argent. Nous servons une cause juste pour laquelle nous combattons et qui donne un but précis à nos vies. Notre petit ego est soumis à la grande mouvance. Lorsque notre vie personnelle semble devenir trop dure, lorsque notre ego semble souffrir de la soumission au parti, nous sommes richement récompensés par la pensée que chacun de nous participe à quelque chose de nouveau, de juste et de meilleur pour l'humanité.

Il n'y a qu'une chose qui est vraiment importante pour moi et c'est le communisme. Il est ma vie, mon travail, ma religion, mon hobby, mon trésor, ma femme et mon amante, mon pain et ma chair. J'y travaille le jour et j'en rêve la nuit. Cette saisie est en croissance continue et ne va jamais diminuer. C'est pour cela que je ne peux entretenir d'amitiés, de relation amoureuse ou ne serait-ce qu'une conversation sans la mettre en relation avec cette puissance qui dirige ma vie. Je juge les gens, les livres, les idées et les attitudes selon comment ils influencent le but du communisme et comment ils se tiennent face à lui. J'ai déjà été emprisonné pour mes convictions et si nécessaire, je suis prêt à me tenir devant un commando d'exécution. »

(Extrait du livre « Wahre Jüngerschaft » de William MacDonald)

Quel zèle sort de ces lignes ! Et cela pour une idéologie morte, pour un but erroné.

Je prie que naisse en nous le désir de travailler avec un zèle total pour la maison de notre Seigneur, respectivement pour Lui. Qu'on soit rempli tout entier par ce zèle.

W.W.



Bénir et Restituer

Marche de Vie pour Israël - Remise des dons

Les dons aux deux organisations en Israël ont également été versés.



Gamaraal Foundation, Madame Anita Winter,
CHF 9'650.-
Fondation Suisse qui perpétue la mémoire des survivants de l'holocauste à travers des expositions.
www.last-swiss-holocaust-survivors.ch/de



Union Suisse des Comités d'Entraide Juive VSJF
CHF 19'300.- + tous les Vrenelis d'or et les bijoux
Soutien et centre d'accueil pour survivants de l'holocauste dans le besoin.

Plaque commémorative à Schaffhouse

Après que le Président de l'alliance de Schaffhouse Peter Bösch ait interpellé durant des années les autorités municipales, le grand jour est enfin arrivé au mois de septembre : l'inauguration de la plaque de commémoration en présence d'historiens, de Peter Bösch, du Président de la Fédération suisse des communautés israélites et d'environ 200 chrétiens et amis d'Israël. Un signe encourageant.



Stadthof – ehemalige Judenschule Neustadt 39

An dieser Stelle, innerhalb eines eigentlichen mittelalterlichen Judenquartiers, befand sich im 14. Jahrhundert eine Synagoge. Während den Judenverfolgungen um 1350 wurden die Juden wegen angeblicher Brunnenvergiftung verbrannt. Bereits 1370 siedelten die sich aber wieder an. Zudem wird hier 1380 eine Judenschule genannt. 1401 kam es zu einem erneuten Massaker an der jüdischen Bevölkerung. Diese richtete nach ihrer erneuten Rückkehr um 1460 ihre neue Versammlungsstätte in der heutigen Vorstadt ein. Der Begriff «Judenschule» blieb insofern als Hausname weiterhin bestehen. Der Name hielt sich in den Grundriszbüchern bis 1805. In den Fertigungsbüchern dagegen erscheint der Name nie, wohl aber 1771 zum ersten Male die Bezeichnung «zum vorderen Stadthof, die bis in die jüngste Zeit gebräuchlich war. Die Deutung des Namens konnte bislang nicht gelunden werden. Der alte Hausname «Zur Judenschule» aber weist auf die bemerkenswerte Tradition und auf die tragischen Ereignisse dieser Liegenschaft hin. Wir bedauern, dass den jüdischen Mitbürgern damals dieses Unrecht angetan wurde. Eine Wiedergutmachung an ihnen ist unmöglich. Uns bleibt die Verpflichtung zur Erinnerung.

September 2018.

Stadt Schaffhausen

du 3 - 9 juin à Valbella GR

Semaine de jeûne et prière pour la Suisse

Lorsque, au début de ce temps de jeûne, nous avons posé la question : « Quelle impression as-tu de la Suisse ? », le Saint Esprit m'a rappelé l'histoire du fils prodigue. J'ai ressenti qu'à travers cette histoire le Seigneur veut nous dire quelque chose sur l'état actuel de notre pays et de son église.

Le plus jeune fils avait quitté son père afin « d'être enfin libre » de pouvoir dilapider son héritage avec de faux amis et des prostituées. Il est un peu grisé et se sent à la bonne place. Je pense que nous aussi, en tant que nation et une bonne partie de l'église, nous nous trouvons en ce moment encore dans cet état. Mais ça commence à s'effriter. Le bel enduit commence à s'écailler des murs blanchis, des crevasses se forment et ça et là des murs qui paraissaient sûrs tombent (FIFA, corruption, banque Raiffeisen, scandale des cars postaux, etc.). Même dans la maison de Dieu il y a des ébranlements, des royaumes construits sans confirmation (églises, ministères) qui tombent, un feu attisé par de faux comportements est éteint avant de pouvoir faire de plus amples dégâts. Bien souvent il faut d'abord que la catastrophe arrive (personnelle ou collective) pour que nous en prenions conscience et revenions en arrière.

C'est exactement ce qui s'est passé avec le fils prodigue. Il s'est retrouvé avec les porcs. Et là, au point le plus bas de sa rébellion, il a repris ses sens ! Je suis convaincu qu'il va avoir d'autres catastrophes et ébranlements (« La Suisse va petit à petit se disloquer », selon une vision de 1994), qui vont cependant contenir le potentiel d'un retour. Le Père nous cherche du regard et nous attend les yeux grands ouverts. Notre frère aîné, les juifs, nous attend égale-

„Maintenant encore, - Oracle de l'Eternel -, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Eternel, votre Dieu ; car il fait grâce, Il est compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et il regrette le malheur qu'il envoie. » Joël 2-12-13

ment. Nous avons les deux accès au cœur du Père à travers l'Esprit Saint. Et seulement ensemble nous pourrions accéder à l'héritage complet promis par le Père.

De manière unanime nous étions d'accord que la Suisse se trouve devant „la vallée de la décision“; devant une bifurcation où l'on peut s'aiguiller dans la bonne ou la fausse direction. Dans sa grâce, Dieu nous donne encore une chance. La dernière?

Le focus de nos prières a été l'église, Israël et l'attitude de notre gouvernement envers Israël (le conseiller fédéral Cassis). Nous avons deux missions de prière dans la région :

Juf – altitude 2126 m. C'est le village le plus haut d'Europe habité à l'année. Nous y avons pris la Sainte Cène et nous avons lu les messages aux 7 égli-

ses d'Apocalypse 2-3. Nous y avons prié pour le corps de Christ des Grisons, de la Suisse et de l'Europe. Il y a eu la proclamation de la parole prophétique : « Juf, l'année prochaine à cette même époque tu auras donné naissance à un poste de prière et de sentinelle. »

En signe de souvenir de la présence de Dieu, nous y avons bâti un autel avec 24 pierres. Nous avons consciemment compté les demi-cantons comme un.

Davos – connue en tant que „capitale d'été“ des juifs. Nous avons prié en amont d'un hôtel juif. La maison se trouve dans une zone dangereuse d'avalanche et il n'est pas permis aux juifs d'acquérir de la terre, d'élargir, d'agrandir ou de reconstruire à neuf. La mentalité derrière : « Vous pouvez volontiers venir en tant que visiteurs d'été, car nous avons besoin de votre argent et l'acceptons volontiers. Mais



il est bon que vous repartiez ensuite. Nous ne voulons pas que vous restiez et que vous preniez de l'ampleur. » L'antisémitisme comme il peut être vu et ressenti. Les juifs y sont aussi désignés comme parasites en les appelant „tordeuses de mélèze“. Depuis les mar-

ches de vie il y a cependant plus de visiteurs juifs qu'auparavant !

Quelques centaines de mètres plus loin se trouve la « maison brune ». Pendant le temps des Nazis, elle servait de quartier général des membres et sympathisants de la NSDAP. Apparemment ni la population ni les chrétiens ne savent cela. Et quand ils le savent, ils font un grand détour par peur. Pourquoi ? C'est complètement incompréhensible. Aujourd'hui c'est un hôtel avec un café. Nous y avons bu un bon café et avons marqué notre présence. Au travers de la marche de vie pour Israël à Davos, Dieu a restauré le souvenir, des pas de réconciliations ont été faits et un signal donné contre l'antisémitisme. Cela deviendra une bénédiction pour toute la région ! Cela se passe partout où ont lieu de telles marches.

Une autre raison pour laquelle nous avons visité Davos était le Centre de Congrès ; hôte du WEF. C'est de toute évidence la porte par laquelle le monde entre à Davos. Et aussi le lieu duquel part le soit disant « Esprit de Davos » à travers le monde. Nous avons prié le Psaume 24, avons ouvert les portes et avons invité le Seigneur et les armées célestes. Nous avons prié pour que ce soit l'Esprit du Seigneur et non celui de Davos qui souffle lors des rencontres du WEF et que des personnes nées de nouveau qui peuvent proclamer l'Évangile soient invitées. Nous avons prié pour des rencontres célestes entre les puissants de ce monde même s'ils ne connaissent pas –encore- le Seigneur. Que des alliances « saintes » soient conclues. Que ce qui se passe dans les coulisses puisse servir le Royaume de Dieu. C'est pour cela qu'avant, pendant et après les rencontres des WEF, il devrait y avoir une couverture locale de prière par des sentinelles des Grisons. Pour le moment, il y a une chaîne de prière organisée avec un doodle et peu de personnes prient sur place.

Nous croyons que nous sommes dans un temps particulier de grâce, durant lequel le sort des nations dépendra de la position de nos gouvernements face à Israël. Nous nous trouvons devant une bifurcation ! Allons-nous appeler la

bénédition ou la malédiction ? Devenir une nation de brebis ou de boucs (Mt 25.31-46)? C'est pour cela que nous avons prié en début de semaine particulièrement pour monsieur Cassis et les autres conseillers fédéraux. Vers la fin de la semaine, nous avons reçu un message prophétique depuis Jérusalem de la part de Rick Ridings (voir l'annexe). Il parle précisément de ce sujet. Il a vu un échiquier sur lequel le cheval joue un rôle central. Le jour suivant, dernier jour de la semaine de jeûne, nous avons ouvert notre livre de prière personnel et avons vu l'image suivante :



Comme vous pouvez vous imaginer, nous avons été très encouragés.

« Je vais prendre mon tour de garde, je vais me tenir sur le rempart; je vais guetter pour voir ce qu'il me dira. » (Habaquq 2, 1)

La Suisse est appelée au ministère de sentinelle. Nous prions pour cela selon Esaïe 62, 6-7. W. + R. W.



Conférence de responsables en Afrique

Intervention au Burundi

Déjà l'année passée, nous avons mené une conférence de Leadership au Ghana et au Kenya. Le thème était : « Voir Jésus comme l'exemple parfait du leader et apprendre de lui ». Un jeune pasteur du Burundi avait participé à la conférence au Kenya. Il avait eu connaissance de la conférence à travers facebook et voulait absolument en faire partie. Il a voyagé trois jours en bus pour parvenir jusqu'à nous ! Ce frère a enregistré tous les messages avec son téléphone. De retour au Burundi, quelques autres pasteurs ont entendu cet enseignement et ont décidé de nous inviter. Ils étaient d'avis que ce message devait être entendu des pasteurs et leaders locaux. Là-bas bien des pasteurs sont d'origine congolaise et mariés à des femmes burundaises. Pour cette raison, ils ont gardé des liens étroits avec la RDC. Ils y font des voyages réguliers et aident à créer et encadrer des communautés. Au préalable, nous avions prévu de tenir aussi une conférence en RDC, mais après les massacres perpétrés par les rebelles (lors desquels un pasteur de notre équipe de préparation et sa famille avaient été tués), nous avons dû annuler.

Notre temps au Burundi fut à plusieurs égards très spécial, encourageant et unique.

D'une part à cause de mon merveilleux compagnon Christian Vogel. Il n'avait encore jamais été en Afrique et il avait l'impression et le souhait de vouloir m'accompagner. Juste comme ça, afin de prier pour moi, faire des expériences et apprendre. Wow ! Cordiale bienvenue ! Normalement je voyage avec ma femme ou quelqu'un de l'équipe (ou encore tout seul), mais c'était une expérience merveilleuse et nouvelle. Christian a ainsi pu vivre de nouvelles expériences comme par exemple lorsqu'on l'a invité à prêcher ! Et naturellement notre amitié s'est approfondie.

D'autre part, l'année passée, lors de nos conférences au Kenya et au Ghana, c'était

Du 22 août au 4 septembre j'ai été en visite dans ce pays de l'est de l'Afrique avec un cher frère (Christian). Le Burundi est l'un des pays les plus petits et les plus pauvres de l'Afrique, voisin de l'Ouganda, de la Tanzanie, de la République Démocratique du Congo (RDC) et du Rwanda. Le pays a acquis une renommée peu flatteuse en 1994 lors du génocide entre les Hutus et les Tutsis au Rwanda et au Burundi.

Qu'est-ce qui nous a incités à voyager justement dans ce pays ?

à chaque fois un pasteur que nous connaissions personnellement qui était la cheville ouvrière. Ces deux frères avaient certes des aides, mais ils étaient seuls responsables de la préparation, de la planification et de la réalisation. Au Burundi, nous pouvions compter sur un véritable comité formé de 8 pasteurs ! TOUS étaient présents lors de la conférence et parmi eux cinq nous ont conduits pendant deux jours à travers le pays. Ces cinq étaient également présents lors de tous les cultes pendant lesquels nous prêchions après la conférence. Malheureusement ce n'est pas la norme ; c'était d'autant plus précieux de pouvoir l'expérimenter là-bas.

Nous avons planifié deux jours afin de visiter le pays. Le premier jour, nous avons vu les sources du Nil. Oui, c'est juste, la source du Nil est au Burundi. Le trajet



nous amena le long du lac Tanganyika en direction des sources du Nil sur des routes incroyables... Ce ne sont pas des routes, mais plutôt des sentiers terreux et étroits parsemés de moultes nids de poules qui ne cessent de secouer notre véhicule de par leur taille phénoménale ! Il faut le voir pour le croire. Complètement fou mais aussi cool ! Le deuxième jour, nous nous dirigeâmes vers le centre géographique du pays et ensuite nous retournâmes sur

une route plus au nord. Pas étonnant que nous dûmes changer de voiture, la première ayant mal supporté les secousses.



Ce fût malgré tout une superbe expérience de traverser le pays ainsi, accompagné du comité pendant tout le temps !

Mon traducteur, un pasteur et membre du comité, était particulièrement aimable. Il était de nature très agréable et avenante. Il traduisait très bien, en mimant même mes intonations, gestes et déplacements. Simplement super ! Il s'est marié juste cinq jours avant le début de la conférence. Au Burundi, une coutume veut qu'après le mariage, le jeune couple reste pendant une semaine dans sa maison ou son appartement. Le pasteur a dû renoncer à cette coutume à cause de nous et de son ministère. Les jeunes mariés ne nous ont cependant pas paru morfondus (et j'espère qu'ils pourront rattraper cette merveilleuse semaine !).

J'ai demandé au comité s'il était possible qu'à la fin de la conférence nous puissions nous rencontrer encore une fois. C'était évidemment possible et nous avons pris un repas dans la maison d'un membre du comité. Je voulais à nouveau remercier tout le monde et aussi leur demander comment eux avaient vécu ce temps. Les retours étaient étonnamment personnels et profonds. L'un avait vraiment saisi qu'en

EUoP du 21 au 24 octobre 2018

Rencontre européenne de prière à Vienne

Notre temps à Vienne a été caractérisé spécialement par la transparence et la flexibilité. Nous y avons été presque « obligés ». En pratique, cela signifiait :

- Deux de nos rencontres du soir ont eu lieu dans un restaurant où nous étions placés dans la salle du milieu, qui n'était séparée des autres que par des parois et portes en verre. On nous entendait et on nous voyait merveilleusement bien !

- Dans aucun des parlements où nous avons été reçus pendant ces 12 dernières années nous avons eu autant de liberté d'adorer Dieu à haute voix et de prier pour notre hôte (née de nouveau) et ses collègues. Chacun



dans le bâtiment a pu nous voir et nous entendre.

- Invitation à la journée nationale de prière autrichienne.

Pendant un temps de prière pour l'Europe on a eu l'impression que notre continent est à comparer avec le fils perdu. Nous n'avons alors pas prié pour l'Europe, mais en tant qu'Europe, en tant que fils perdu qui regrette, qui se repent et qui veut retourner auprès du Père. Lors de la journée de prière autrichienne cette image a été confirmée par quelqu'un

d'autre. Je me suis alors souvenu de la semaine de jeûne pour la Suisse durant laquelle nous avons reçu la même image pour notre pays (voir le rapport dans cette lettre). W.W

tant que leader il ne devait pas se laisser servir, mais qu'il pouvait / devait servir les autres - comme Jésus nous l'a montré. Un autre a eu la révélation de l'importance et de l'urgence de la prière. Tous étaient d'accord qu'ils n'avaient encore jamais entendu un tel enseignement, malgré le fait qu'ils avaient déjà accueilli souvent des orateurs de l'ouest. Ce n'est pas une théologie théorique, mais une relation vécue avec le Père et avec Jésus à travers



le Saint Esprit ; tels étaient leurs mots. Les enseignements, qui étaient souvent accompagnés d'expériences pratiques et personnelles, avaient pour but de les aider à grandir dans une relation d'amour profonde avec le Père et avec Jésus Christ. C'étaient des mots forts qui nous ont

rendu reconnaissants et nous ont encouragés.

Tous ceux qui ont participé à la conférence ont pu s'inscrire sur une liste. Ainsi le comité a eu les noms et les adresses des 130 participants. Encore pendant notre séjour, des participants se sont adressés au comité avec comme demande qu'il y ait une suite. Ils ont décidé de se rencontrer une fois par mois pour prier, chercher la présence de Dieu et l'adorer. A l'aide de la liste, tous les participants ont pu y être invités ! Wow ! C'est vraiment fort ! Merci Seigneur !

Et encore quelque chose d'exceptionnel : pendant que je prêchais au deuxième jour de la conférence, est né un petit garçon à Nairobi (Kenya). Son père est le pasteur Mialano par qui nous avons eu les premiers contacts. Il appartient aussi au comité. Sa femme est Burundaise, lui est Congolais. Jusqu'à récemment ils habitaient au Burundi, mais ils sont maintenant au Kenya afin d'y fonder des assemblées. Lors des conférences nous avons soufflé le schofar pour ensuite lancer des acclamations et des cris de victoire et de triomphe. Nous priâmes que les murs de division

s'écroulent comme à Jéricho. Un autre aspect du cri se référait à Es 42.13-14 où Dieu dit qu'il gémit comme une femme en travail. C'était alors aussi le cri d'une naissance qui a résonné après la soufflerie du schofar. Et ce petit garçon est né pendant que je prêchais. Ses parents lui ont donné le nom de Werner Mialano Woiwode ! N'est-ce pas inhabituel ? C'est vraiment son nom officiel, noté dans les registres du pays.

Nous avons beaucoup de raisons d'être encouragés et nous croyons également que dans le spirituel quelque chose de nouveau est né ! Toute la gloire revient à notre Dieu. Nous attendons avec impatience les nouvelles du Burundi.

W.W.



Agenda:

Journées de rencontres à Aeschi

Lundi 04 février - jeudi 07 février 2019

Jeudi 07 février - dimanche 10 février 2019

Thème: „Viens, suis-moi.“ (Mc 10, 21)

Inscription par téléphone jusqu'au 19.01.2019
auprès de
Esther Studer +41 32 631 10 65

Assis aux pieds de Jésus

Mercredi 20 février 18 h00 – dimanche 24 février 2019

Gebetshaus Amden

Inscription : +41 55 611 23 33

Semaine de jeûne et prière pour la Suisse 2019

2 mars 2019 14h30 – 8 mars 2019 12h00

Walten Freizeithaus, Walten 47, 4448 Läuelfingen BL

Inscription jusqu'au 18 février 2019 :

info@verein-abraham.ch , +41 52 741 52 33.

Il faut participer à la semaine entière !

Voyage au camp de concentration d'Auschwitz, Pologne

Du 16 au 19 mai 2019

Forfait de CHF 850.- par personne, vol inclus.

Supplément pour chambre individuelle CHF 35.-

Inscription : info@verein-abraham.ch

+41 52 741 52 33

Journée des veilleurs pour Israël

Samedi 29 juin 2019, 10h00 – 16h00

(Prière d'amener son propre pique-nique)

Stiftung Wendepunkt, Niedermattstr. 3, 5037

Muhen

Voyage diaconal de prière en Israël

Du 01.- 10. novembre 2019

Inscription: info@verein-abraham.ch

+41 52 741 52 33

LuMi

Tous les lundis à midi de 12.00h. - 12.10h. les chrétiens en Suisse prient pour un déversement du Saint-Esprit.


www.verein-abraham.ch

17 juin

Manifestation de solidarité pour les 70 ans d'Israël Les œuvres suisses en faveur d'Israël (IWS) à Berne



Remerciements

En fin d'année nous voulons remercier de tout notre cœur tous ceux qui nous ont aidés, soutenus et accompagnés de quelque manière que ce soit. Nous avons pu être une bénédiction pour la communauté juive, le corps du Christ en Suisse, en Europe et au monde entier. Nous voulons continuer d'avancer, de passer les portes que Dieu nous ouvre... Nous serions heureux de vous compter parmi nous l'année prochaine et ainsi d'être bénis.

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes remplies de paix !

« Que l'Éternel te bénisse et te garde !

Que l'Éternel fasse briller sa face sur toi et t'accorde sa grâce !

Que l'Éternel lève sa face vers toi et te donne la paix ! »

Votre équipe :

Werner, Regula, Michi, Rahel, Hanna, Jonas, Sarah, Karin

ABRAHAM SERVICES

a été fondée en septembre 1996 pour servir Dieu et les hommes sur la base de la Bible. Nous le faisons en Suisse, en Israël et dans d'autres nations.

Font partie du noyau de l'association: Hanna Woiwode, Michael et Rahel Oberholzer, Jonas et Sarah Woiwode, Karin Wipf. La direction générale appartient à Werner et Régula Woiwode.

Les Abraham-News paraissent 2 fois par année et peuvent être obtenues gratuitement.

Rédaction: Werner Woiwode
Réalisation: Michael Oberholzer

Traduction: Alain Rochat

Nous sommes rattachés à „Prière pour la Suisse“, un réseau de maisons et de mouvements de prière. Nous faisons partie de IWS, un groupement des œuvres suisses d'entraide pour Israël, ainsi que de diverses organisations internationales de réconciliation et de prière.

Services Abraham, CP, CH-8260 Stein am Rhein |
Homepage: <http://www.verein-abraham.ch>

E-mail: info@verein-abraham.ch

Tél bureau 052 741 52 33

Fax 052 741 16 13

En Suisse: CCP 34-571355-9

A l'étranger (Euro): CCP 91-271690-2 EUR

IBAN: CH480900000912716902

SWIFT Code/BIC: POFICH8E

La banque: Swiss Post, Post Finance, CH-3030 Bern

Heures de bureau: Mardi 9.00 - 11.00 H

Jeudi 14.00 - 17.00 H